

[Text]

Ms Feige: Yes, our thought or our reason for being here, too, is recorded performances. We would like to see more recorded performances. In that way we could reach Canadians in every corner of this country and reflect ourselves back to each other, which I think is the goal and the aim we are all working towards.

As Alison pointed out, I like the fact that many regional theatre companies are performing on stage. That is terrific. That is what we should see. However, this is great for Ottawans and it is great for tourists, as I said, but it is not so great for people right across the country who do not get a chance to see it.

As far as HDTV is concerned, ACTRA thinks it is not a bad idea at all. In fact, we like the idea. But we do have concerns, which I am sure are shared by my colleagues, about just taking a performance on stage and recording it and sending it out over the air waves. It does not work very well. What we would like to see is a performance remounted, specifically shot, for HDTV—and also rewritten.

Mrs. Finestone: That is a technology or a technique. More importantly, is there any information you could share with us as to whether or not you need to have live performance out there and a name built up so people, after having gone to see them in person perhaps, are then prepared to go and see them on the screen, or do you think that just by screening you have done the task?

Ms Feige: Certainly there is nothing like a live performance of dance or even a musical—I think anyway. Whenever possible, it is nice to have that sort of thing. However, it is not possible in our country. It is too big. It would just be impossible to try to bring performances live to all parts of this country. So a good compromise, a good next step, is in fact to remount it properly, record it, and show these shows across the country. I do have a question that is shared by other people in ACTRA as to who would actually pay—I do not know how much—\$7 or \$8 or so to go to see—

• 1335

Mrs. Finestone: May I stop you there and ask you this: has there been any discussion by the theatre companies, the dance companies, ACTRA, or any of the other unions representing the other disciplines with the National Arts Centre with respect to how this will be handled, what kind of contracts, what will be the copyright rights, what will be the performance rights, etc.? Are those things you are concerned about? If so, how do you plan to approach that issue?

Monsieur, peut-être aimeriez-vous répondre. Cela nous ferait grand plaisir de vous écouter.

M. Gaëtan Patenaude (directeur général du Regroupement des professionnels de la danse du Québec Inc.): Merci, madame.

Thank you, Mr. Chairman, for the invitation.

[Translation]

Mme Feige: Justement, si nous sommes là, c'est notamment pour souligner l'importance des enregistrements. Nous voudrions qu'il y ait davantage de spectacles enregistrés. Comme cela, nous pourrions joindre les Canadiens de tous les coins du pays et apprécier les talents des autres artistes, car il me semble que c'est le but que nous visons tous.

Comme l'a fait remarquer Alison, de nombreuses troupes de théâtre régionales se produisent au CNA, et je m'en réjouis. Loin de m'y opposer, je trouve cela formidable. C'est merveilleux pour les gens d'Ottawa et pour les touristes, comme je l'ai dit, mais ce ne l'est guère pour les Canadiens des autres régions, qui n'ont pas l'occasion de voir ces représentations.

Pour ce qui est de la télévision à haute définition, l'ACTRA croit que ce n'est pas une mauvaise idée du tout. En fait, l'idée a du bon. Mais nous nous demandons, comme mes collègues sûrement, s'il est opportun d'enregistrer simplement un spectacle présenté sur scène pour le diffuser par la suite. Cette façon de faire ne donne pas de très bons résultats. Il faudrait, à notre avis, que les spectacles soient montés spécialement et enregistrés pour la télévision à haute définition—il faudrait aussi que le texte soit réécrit.

Mme Finestone: Vous me parlez là de l'aspect technique. Je veux vous interroger sur un point encore plus important. Pouvez-vous nous dire si vous avez besoin de présenter des spectacles en direct et de vous faire connaître pour que les gens, après vous avoir vu sur scène, soient prêts à vous voir sur le petit écran, ou croyez-vous qu'il suffit de monter des spectacles pour la télévision?

Mme Feige: Bien sûr, il n'y a rien comme de voir un spectacle de danse ou de musique sur scène—du moins à mon avis. Dans la mesure du possible, c'est bien de pouvoir présenter des spectacles sur scène. Mais cela est impossible dans un pays aussi vaste que le nôtre. Il est impensable qu'on puisse présenter des spectacles sur scène dans toutes les régions du pays. Ce serait bien sûr la solution idéale, mais ce serait une bonne solution de compromis que de monter ces spectacles dans l'intention expresse de les diffuser à la grandeur du pays. Tout comme d'autres membres de l'ACTRA, je me demande qui paierait sept ou huit dollars, sinon plus, pour aller voir. . .

Mme Finestone: Si vous permettez, je vous arrête là pour vous poser la question suivante: y a-t-il eu des négociations entre les troupes de théâtre et de danse, ACTRA ou toute autre association ou syndicat semblable et le Centre national des Arts à ce sujet, sur le plan de la nature des contrats, les droits d'auteur, etc.? Ces questions font-elles partie de vos préoccupations? Le cas échéant, comment comptez-vous les aborder?

Mr. Patenaude, would you care to answer? We would be most pleased to hear from you.

Mr. Gaëtan Patenaude (Director General, Regroupement des professionnels de la danse du Québec Inc.): Thank you.

Et merci, monsieur le président, pour m'avoir invité à comparaître.